Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2015)

Heft: 4

Rubrik: Dialogue

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

5 Questions Ensemble, c'est tout.

Magazine ASD: Quelles sont les difficultés que rencontrent les personnes accompagnant chez elles un parent en fin de vie?
Sarah Brügger: Ces soins sont une source de fatigue et d'épuisement pour elles. Souvent, les aidants se sentent isolés et incompris. Socialement, ils n'ont plus de temps pour les contacts et ne reçoivent que peu d'estime. Ils doivent gérer la souffrance et le deuil, et lorsqu'ils ne savent que faire, se sentent terriblement impuissants.

Pourquoi autant de personnes sont-elles prêtes malgré tout à s'occuper d'un parent à la maison?
C'est complètement évident pour elles de répondre au souhait exprimé par leur proche d'une fin de vie à la maison. Malgré la charge énorme que cela représente, la majorité des proches aidants y voient un enrichissement. Ils racontent comment la relation avec la personne s'approfondit encore, ce qu'ils partagent comme moments intenses et émouvants.

Et comment gérer, en plus, la tenue du ménage?
Les proches aidants s'organisent pour se faire aider et décharger, ils s'informent, échangent volontiers et acquièrent des compétences. Ils font ressortir les côtés positifs du maintien à domicile et qui font du sens. Il est frappant de voir que tout le soutien vient généralement de l'entourage privé. Sinon, il ne serait souvent pas possible de rester à la maison.

Quel est ici le soutien du système de soins?
Le rôle de l'aide et des soins à domicile et d'autres intervenants est important, bien sûr. Mais cette aide est ponctuelle et limitée dans le temps; ce sont les proches qui assurent de toute façon la plus grande part du travail. Signalons d'ailleurs qu'ils ont besoin de bien plus que d'un soutien médical et soignant, notamment sur le plan psycho-social ou pour des questions administratives. Il y a encore des choses à faire de ce côté-là.

Que faudrait-il pour que les proches aidants se sentent mieux soutenus?
L'accompagnement d'une personne malade implique de se trouver face à une multitude de personnes et institutions qui ne travaillent pas forcément en réseau. Pour le proche aidant, l'idéal serait donc de centraliser tout cela auprès d'un interlocuteur unique, dépositaire de toutes les requêtes, qui évalue la situation avec lui et étudie des solutions. La charge est moins lourde lorsqu'on sait vers qui se tourner quand il y a un problème, par exemple la nuit.

Interview: Stefan Senn

www.formative-works.ch

5 questions à Sarah Brügger

Sarah Brügger est anthropologue et travaille en tant que collaboratrice scientifique au projet «Informal Caregivers in Critical End of Life Situations» dans le cadre du programme de recherche «Fin de vie» du Fonds National de la Recherche, mené entre 2012 et 2015. Au cours d'interviews approfondies, les témoignages de 25 proches aidants y ont rapporté leurs expériences, soucis et stratégies. Résultats sur www.formative-works.ch.

Le mur des supporters

Dans le canton de St-Gall, les soins à domicile fêtent leur comptable! Selina Kuster, 23 ans, a récemment défendu les couleurs de la Suisse lors de la Coupe du Monde de football féminin.

Lorsqu'une collègue fait vibrer toute une équipe... et devient la mascotte du bureau. photo màd

«Hopp Schwiz! Hopp Selina!» Dans le local de l'association de maintien à domicile UGER (regroupant 4 communes autour de Uznach), une paroi entière est vouée au fan-club d'une collaboratrice. Drapeau suisse, coupures de presse, rien ne manque au tableau, pas même le fameux logo vert et bleu. Et à qui avons-nous l'honneur? Selina Kuster, qui depuis 2011 s'occupe ici de la comptabilité à mi-temps, a réussi à se distinguer en même temps jusqu'au niveau mondial en football féminin! La Saint-Galloise joue au ballon rond depuis 15 ans. Cette année, à l'occasion de la Coupe du Monde à Vancouver (Canada), elle a joué devant plus de 50 000 fans avec la Nati.

De la poussine à la star

«Il y a parmi nous de vrais mordus du football», reconnaît le Directeur Giovanni Caracciolo, «d'ailleurs, lorsque Selina a joué avec Zurich contre Bâle et qu'ils ont gagné, nous étions déjà tous là pour l'encourager!» Ensuite, l'organisation de maintien à domicile dut renoncer aux services de sa comptable pendant près de deux mois. La renommée de la jeune fille la rattrapait. «Dans la région, cela fait longtemps que Selina est connue, mais maintenant, après la Coupe du Monde, c'est vraiment dans toute la Suisse ! Et dire qu'il n'y a pas si longtemps, c'était notre poussine», s'exclame Caracciolo.

«Le Canada, cela a été une expérience unique! J'aurai des choses à raconter à mes petits enfants», dit Selina Kuster. «En même temps, c'est à double tranchant, car lorsqu'on a déjà fait des choses pareilles à l'âge de 23 ans, il est difficile de faire mieux par la suite!» confie la jeune fille au Magazine ASD. Elle semble en tout cas avoir gardé les pieds sur terre. Le mur des supporters du bureau, cela lui fait plaisir, bien sûr, tout comme être fêtée par ses collègues, voir les gens échanger des vignettes Panini de l'équipe nationale suisse... mais en réalité, «je préfère ne pas me trouver au centre».

«Les soins à domicile? Je n'en avais aucune idée!»

Selina Kuster ne tarit pas d'éloges sur son employeur. «Sans soutien, tout cela ne serait pas possible. L'organisation me supporte, tolère mes absences, ce qui m'aide beaucoup et ne va pas de soi!» Aujourd'hui, elle voit l'aide et les soins à domicile comme un domaine passionnant. «Je n'avais aucune idée. Toute cette diversité, cela donne envie de s'engager», dit celle qui est également prof de sport occasionnelle.

Le parcours footballistique de Selina Annamaria Kuster a débuté en 2001 au FC Eschenbach; ont suivi le FC St. Gallen, le GC Schwerzenbach, Grasshoppers Zürich où elle a été capitaine, et enfin le FC Zürich Femmes. Evoluant dans le cadre de la Nati depuis 2009, la jeune femme a humé pour la première fois l'air de la Coupe du Monde en Allemagne, même si c'était en U-20. Cinq ans plus tard, c'est la Coupe du Monde à Vancouver: du tout grand spectacle. Les Suissesses se sont défendues pendant 14 jours. Et même si elle furent dominées en huitièmes de finale, un autre événement se profile maintenant à l'étranger, pour fin octobre: les qualifications qui auront lieu en Italie pour la Coupe d'Europe. Puis, la perspective de mars 2016 fait miroiter la qualification pour les Jeux Olympiques. «La question de savoir si on va participer aux JO est ouverte. Mais ce serait mon rêve!» dit Selina Kuster. Le centre de soins à domicile d'Uznach ne va donc peut-être pas enlever de sitôt son mur de supporters – car celui-ci pourrait encore servir.

Rudolf Gafner